

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2010)
Heft: 255-256

Vorwort: Éditorial : BÜNDNERFALSCH!
Autor: Alliaume, Philippe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BÜNDNERFALSCH !

Et voici deux nouveaux conseillers fédéraux élus à peine un an avant les élections fédérales. Les médias ont retenu que notre gouvernement était majoritairement féminin. Ils ont moins insisté sur le choix des candidat(e)s. Quelles que soient les qualités intrinsèques des deux nouveaux élus, ils ont aussi été choisis par chaque parti de manière à faire le moins d'ombre possible à leurs opposants, sans doute afin de préserver les grandes manœuvres en cours. Leur programme d'ici fin 2011 risque d'en souffrir durement.

Cette sorte de manque d'ambition conduit aussi à s'attaquer à des institutions dont le rayonnement dépasse les frontières. Après Swissinfo, dont l'existence reste menacée malgré les pétitions qui circulent et le soutien unanime des Suisses de l'étranger, c'est maintenant le Musée de Penthes qui doit se battre pour conserver les locaux qu'il occupe et gère, rappelons-le, sans la moindre subvention. Ne les laissons pas tomber.

D'autant qu'il y a fort à faire pour faire mieux connaître la Suisse à l'étranger. Retenons comme illustration cette incroyable fausse nouvelle qui a fait le tour d'internet et de certaines télévisions. Au départ : une vidéo de Hans-Rudolf Merz pris d'un fou rire à la tribune du Conseil national, alors qu'il lisait une directive douanière totalement absconse préparée par ses services. Gratifiée d'un doublage totalement faux, faisant croire qu'il s'exprimait sur les problèmes de politique intérieure française, et emballée dans un titre qui le téléportait à la tribune du Conseil de l'Europe, et le changeait parfois même

en ministre allemand, la rumeur a enflé et a entraîné une avalanche de commentaires désobligeants pour la France et pour la Suisse. Moralité : personne parmi ceux qui ont commenté la nouvelle en France ne connaît notre Appenzellois, ni ne se doute que si l'on entend « Bündnerfleisch », cela ne se traduit pas par « âge de la retraite ».

Remarquez que nous ne sommes pas non plus à l'abri d'erreurs. Depuis seize mois, nous prenons une position inverse de la quasi-totalité des médias qui annoncent la mort du secret bancaire, et avons eu raison... sauf sur un point : le référendum visant à l'inscrire dans la constitution, que nous avons annoncé comme gagné d'avance n'a même pas recueilli son nombre de signatures.

À propos de rectifications, nous avons reçu un courrier d'Ariane Rustichelli (OSE), au sujet de la page 10 de notre précédent numéro. Elle regrette que nous ayons publié tels quels ses propos alors qu'elle n'avait pas compris qu'ils s'agissait d'une interview et relève une erreur matérielle (elle intervenait devant le CSE et non devant les Chambres). Plutôt qu'un simple rectificatif, nous avons proposé à Rudolf Wyder, le directeur de l'OSE, de répondre à l'invitation que nous lui avons adressée il y a bientôt un an.

Eh oui, nous croyons encore au père Noël, et en profitons pour vous souhaitez d'excellentes fêtes de fin d'année.

Y. Alliaume

Philippe ALLIAUME
Rédacteur en chef
redaction@suissemagazine.com